

Liste des articles de presse consacrés au CD du Trio de clarinettes :

- "Great assortment of feeling" by All About Jazz

"The French group Le Trio de Clarinettes - Armand Angster (who recorded an album called Dolphy Suite with another clarinet trio plus string trio), Sylvain Kassap (more from the contemporary classical world) and Jean-Marc Foltz (called the heir to the legacy of another great French reedman, Michel Portal) - show that Brooklyn's The Clarinets or the Gebhard Ullmann's clarinet trios are not the only improvising bands working in this challenging format. All members contribute material with different players and instruments (ranging from petite to contrabass clarinet) given solo features. The pieces, 11 in total, are relatively brief, ranging from two to eight minutes and the movement between the composed and the spontaneous is amazingly seamless, effected with remarkable discipline. Also laudable is a great assortment of feeling; each track exists unto itself but also leads into what follows and away from what came before, becoming a suite after the fact." All About Jazz

- « La famille des clarinettes » par Jazz Magazine

Un fascinant objet sonore, parfois même doté d'un pouvoir hypnotisant, notamment lors des séquences insistantes, pour la plupart des groupes d'instruments à vents privés d'accompagnants rythmiques (qu'on se souvienne, entre autres groupes homophones, des Saxophones Quartets), d'autant qu'ici la préoccupation dominante n'est ni de swinguer ni de groover mais plutôt d'inventer (à l'occasion en improvisant) des alliages et architectures jouant avec tous les registres de la famille des clarinettes. On l'aura compris : tout ça n'est pas très funky et pourrait bien décevoir les passionnés de jazz pur et dur. Reste, heureusement, tout les autres, familiers de John Carter ou Theo Jörgensmann et curieux de contrastes inouïs, ceux qui aussi qui attendaient une suite au « Dejarne solo » de Michel Portal – à noter d'ailleurs qu'on entend, dans le No no no signé par Foltz, comme une allusion (certains effets vocaux) au No non but It may be portalien de Chateaufallon 72. C'est dire que tout n'est pas perdu pour les jazzophiles de l'extrême, dans cette zone délicieusement incernable où « free (jazz) » et « (musique) contemporaine » se confondent. (Sans parler des professionnels et étudiants de l'instrument pour qui il pourrait bien devenir un ouvrage de chevet).

Philippe CARLES – JAZZ MAGAZINE

- "Une formidable maîtrise instrumentale et une culture musicienne étendue" par Citizenjazz

"Une chose est sûre, voilà qui n'est pas un disque de jazz : le Trio de Clarinettes ne correspond pas à l'image et aux codes imposés par cette musique. Mais toute sa beauté apparaît pour peu qu'on y prête l'oreille : insidieusement, cette musique espacée emmène défricher le silence et fait rêver d'Ellington en plein désert, avancer au rythme d'une caravane entre des dunes de glace.

Le "Trio" avait publié en 1995, dans une configuration double, une Green Dolphy Suite, dont on attendait... la suite. Toujours la même complicité éprouvée entre Armand Angster et de nouveaux partenaires cette fois, Sylvain Kassap remplaçant Jacques di Donato et fort logiquement, Jean Marc Foltz remplaçant Louis Sclavis.

C'est de leur jeu musical que jaillit le plaisir, à l'écoute de musiques bien vivantes, jubilatoires car le corps est loin d'être absent des pratiques contemporaines. C'est une musique du corps où la tête continue à penser. Il s'agit de déployer une succession de pièces vibrantes et enlevées (rien de surprenant quand on connaît le Trio), de laisser des formes ouvertes suffisamment libres, d'arriver à l'intégration vertigineuse du silence. Tous trois donnent un quasi-récital de l'instrument dans tous ses états et ses éclats. Dans cette musique colorée, ardente, ironique parfois, spirituelle en tous cas, chacun se découpe des solos. Les conversations rythmées, audacieuses, intelligentes, sont des confrontations de registres et de sonorités, chacun jouant à son tour de la clarinette en si bémol et de la clarinette basse, Angster s'offrant le luxe de la clarinette contrebasse. Tous les échanges sont fondés sur une acceptation pleine et entière de la liberté de chacun, laquelle ne se limite que de sa rencontre avec les territoires de l'autre.

Il fallait bien des années de pratique pour en arriver à ce niveau d'intensité et de justesse - une formidable maîtrise instrumentale et une culture musicienne étendue. Ne dit-on pas qu'« un vrai improvisateur est quelqu'un qui se prépare à n'être pas préparé » ? Si ces performances méritent d'être suivies en live, le disque permet de découvrir plus profondément la teneur de cette aventure éminemment poétique où la musique prend le pouvoir. Un jeu fraternel qui ne cherche pas à provoquer l'émotion, qui ne joue pas sur la corde sensible, mais suscite néanmoins bien du plaisir, sensation plutôt rare en ces périodes austères. Recommandé !"

Sophie CHAMBON - CITIZENJAZZ

- "Un devenir possible de la musique : libre, ouverte, ludique" par Culture Jazz

"Le Trio de Clarinettes a été créé au début des années 90. C'est Armand Angster qui en est l'initiateur dans le cadre des activités diversifiées de l'ensemble Accroche-Note, réunion de solistes très actifs dans la musique (dite) contemporaine.

Dans la formule initiale, le trio était constitué de Louis Sclavis, Jacques Di Donato et Armand Angster. Depuis janvier 2005, date de la renaissance de l'ensemble, ce sont Jean-Marc Foltz et Sylvain Kassap qui apportent à ce trio toute leur créativité. Autant dire que la relève est bien assurée et que la musique n'a rien perdu de sa poésie, de son audace, de son humour également. Libre, inventive, elle joue sur toute la gamme des possibilités offertes par la grande famille des clarinettes, de la petite et ses aigus gazouillants à la profondeur vibrante de la contrebasse.

Si cette approche peut sembler résolument contemporaine, elle n'en garde pas moins un enracinement dans les musiques populaires et les musiques du monde qui rejaillissent par bribes, émergent de thèmes qui se mêlent, se détachent se transforment au fil des improvisations, se répercutent en écho (Loops).

Il faut se laisser entraîner dans ce parcours cahotique, guidé par trois maîtres de la clarinette qui balisent devant nous un devenir possible de la musique : libre, ouverte, ludique."

Thierry GIARD - CULTURE JAZZ

- « La beauté des sons » par Jazzman

Entre un premier Trio de Clarinettes saisi en public par FMP à Berlin en 1990 et celui qui nous arrive, une exigence constante : la recherche, la qualité et, je dirais presque, la perfection musicale. Moins free peut-être qu'il y a dix-sept ans, encore plus réfléchi, tendue et précise, la musique se situe sur une ligne d'équilibre entre composition et improvisation – on disait autrefois, entre musique contemporaine et jazz – quasi parfaite, ce qui représente un tour de force, le basculement étant en général promis à ceux qui s'aventurent sur ce chemin étroit mais combien passionnant et stimulant. Aux côtés d'Armand Angster, fondateur du Trio, Sylvain Kassap et Jean-Marc Foltz ont remplacé Jacques Di Donato et Louis Sclavis : les voix changent, l'exigence et l'esprit de création demeurent. De nombreux passages superbes, sans parler de la beauté des sons, captiveront l'auditeur ouvert et exigeant. Jean BUZELIN - JAZZMAN

- "An appropriate, non-clichéd game plan for the use of multiple reed tones" by jazzword.com

"Cunningly switching among many members of the clarinet family, the French Trio de Clarinettes avoids the timbral sameness that would result from too many peeping clarinet glissandi or harmonized woodwind runs. Instead undertones, partials and echoes are exposed as often as strident trills, puffed vibrations and highly stylized flutter tonguing. Each trio member has extensive improvised and otherwise background. Jean-Marc Foltz, who has concretized with l'Accroche Note, la Musikfabrik NRW and l'Ensemble Intercontemporain also plays jazz with pianist Stéphan Oliva and bassist Bruno Chevillon among others. Sylvain Kassap is one of the founders of the Laborintus ensemble which creates music for film, theatre and dance and has improvised with bassist Didier Levallet and percussionist Günter "Baby" Sommer. Founder of an earlier version of this clarinet trio, Armand Angster has improvised with the likes of bassist Barre Phillips and drummer Paul Lovens and more formally with, among others, l'Orchestre

Philharmonique de Radio France, the New Ensemble of Amsterdam and London's Music Project.

To get an idea of the trio's range, compare the Foltz-composed "Loops" with Kassap's "Désert". The later is bleak, nearly atonal and segmented, extended with drawn-out silences, split by piccolo clarinet whistles and completed with divided horn reflux that eventually converges into moderato unison lines. On the other hand, the former is supple and meandering, layered with bubbling resonations and snorting multi-part harmonies. Angster's bass clarinet solo moves from altissimo to moderato, squealing and reed-biting as contrabass clarinet snorts and tongue slaps plus high-pitched reed coloration from the other two comment on the proceedings.

Often diaphragm or finger-vibrated, three-part harmonizes throughout are alternately fragmented and unbroken with a minority of glissandi used. More frequently lockstep chalumeau snorting or lyrical, coloratura patterning are more certain strategies. However Foltz sometimes upsets the strict tone division by blowing two separate but complementary lines simultaneously through two different woodwinds. A track such as his "No no no" features a lyrical and mid-range two-horn variation in its centre, while Kassap's bass clarinet growls. This follows the rhythmic rebound from low-pitched timbres that unite a splayed and splintered exposition, initially torn apart with constant reed buzzing and quicksilver tongue fluttering. The finale splinters and dissolves the nearly concentrated tones once again."

by Ken WAXMAN - JAZZWORD.COM